Département de la Manche 5ème Circonscription

Elections Législatives du 14 Juin 1981

Collectif pour une candidature écologiste contre l'extension de la Hague

Aujourd'hui l'écologie

Plus d'un million de Français ont voté pour l'écologie le 26 avril dernier. Pourtant les partis veulent exclure les écologistes de la vie politique ou les forcer à s'intégrer à la droite ou à la gauche. C'est pour affirmer notre indépendance et défendre des propositions précises face à la crise actuelle, que nous avons choisi d'être présents aux élections législatives. Si nous sommes satisfaits du succès de l'alternance, gage de démocratie et d'espoir, nous n'adhérons pas pour autant au programme de la nouvelle majorité présidentielle et, nous appelons les Français à renforcer le mouvement écologiste pour infléchir dans un sens utile la politique du nouveau septennat.

Cinq mesures immédiates pour la Hague

Le 10 Mai 1981, un espoir est né chez des millions de personnes. Dans le Nord Cotentin après avoir aidé, par le report massif des voix écologistes et antinucléaires, à la victoire de François Mitterand, il reste tout à faire pour que cet élan ne soit pas décu.

Tout d'abord, il est utile de rappeler rapidement les projets démentiels du ,précédent gouvernement, en ce qui concernait l'extension du centre de retraitement de la Hague :

— Un nouvelle usine UP2 800

— Une nouvelle usine UP3 A.

Ces deux usines multipliant par 30 les rejets actuels du centre en fonctionnement normal. Ces projets faisaient courir à la populations et aux travailleurs du centre des dangers sans commune mesure avec l'hypothétique gain qu'ils étaient sensés devoir apporter. Déjà notre environnement est gravement contaminé par les rejets liquides et gazeux.

L'eau de mer est 6 fois plus polluée à Jobourg par le Césium 137 qu'à Dinard.

On trouve jusqu'à 110 fois plus de Cérium 144 dans les vases du port de Fermanville que dans celles des ports bretons.

De 1965 à 1975, la radioactivité des patelles dans l'anse de Vauville a augmenté d'un facteur 5, alors que pour les crabes cette radioactivité était multipliée par 25.

Dans la Hague, la production laitière est très exposée du fait de la contamination des chaînes alimentaires terrestres, celà est déjà visible en comparaison des autres régions ; avec la multiplication par 30 des rejets, celà risque de poser de graves problèmes aux agriculteurs dans quelques années.

De nombreux accidents ont perturbé la marche de l'usine, 7 en 1980, dont le plus grave le 6 Janvier dernier a contaminé très durablement le lait de toute notre région.

Face à cette situation et aux menaces qui pèsent sur l'avenir nous demandons au nouveau gouvernement qu'il prenne **5 mesures immédiates pour la Hague.**

1) Rupture des contrats avec l'étranger

2) Retour dans leur pays d'origine des combustibles stockés et non encore retraités dans l'usine de la Hague.

3) Arrêt de tout projet envisageant la construction d'une nouvelle usine à la Hague, y compris UP2 600, non compris la station de traitement des effluents.

4) Arrêt de l'urbanisation sauvage dans notre région, en particulier celle liée aux grands chantiers..

— Arrêt du projet de barrage sur la Biale

— Refus de la voie ferrée Couville-Jobourg

5) Non chargement du surrégénérateur de Creys Malville.

Ces 5 mesures ont été demandées par de nombreuses organisations, y compris le parti socialiste, dans les années passées, elles doivent être adoptées par le nouveau gouvernement et défendues par le député qui sera élu dans la circonscription.

A terme, nous sommes pour l'arrêt du retraitement, par la gestion en l'état des combustibles irradiés provenant des centrales nucléaires en service. C'est la voie qu'a choisi le gouvernement allemand.

Si la nouvelle majorité n'adoptait pas ces mesures celà voudrait dire :

— que les déchets étrangers arriveront toujours à la Hague permettant de construire de nouvelles usines produisant du Plutonium destiné au changement des surrégénérateurs.

Cela voudra dire aussi que le Cotentin est voué à la mono industrie du nucléaire, écartant de ce fait tout autre possibilité de développement économique basé sur l'aquaculture, l'agriculture et leurs industries de transformation.

— Cela voudra dire aussi que la surface des terres agricoles diminuera encore du fait d'emprises au sol et de contaminations de plus en plus étendues.

Mais, si agriculture et nucléaire semblent bien incompatible au niveau de l'exploitation des surfaces agricoles (routes, barrages, urbanisation) il n'en reste pas moins que de nombreux autres problèmes se posent aux paysans.

Agriculture - Le revenu

Actuellement on enregistre une baisse de revenu depuis plusieurs années, l'accroissement de la production ne compensant pas l'accroissement des charges.
La course au productivisme se fait au détriment de la qualité de la vie des agriculteurs, ceux-ci doivent être assurés de pouvoir exercer correctement leur métier pour assurer leur avenir en fournissant aux consommateurs des produits de qualité.
L'évolution ne profite pas aux principaux interessés.
Dans les 4 maillons de la chaîne, PRODUCTION - TRANSFORMATION - DISTRIBUTION - CONSOMMATION, un maillon fait grincer le mécanisme : la DISTRIBUTION.
Dans la lutte de titan que se livrent les marques pour enlever les marchés, les grandes surfaces ont un rôle particulièrment néfaste, quand elles privilègient le montant des ristournes, face à la qualité du produit.
Ajourd'hui les industries de transformation, doivent faire face à de graves problèmes de prix de revient, la lutte des agriculteurs pour obtenir la répercussion des prix européens, a son orignine dans le combat que livrent, par ristournes interposées, les circuits de distribution à la transformation, les victimes en sont les petits commerçants.

Contrôle des produits

La profession a besoin dans le Nord Cotentin de moyens d'investigation indépendants, permettant le contrôle des pollutions pouvant contaminer les produits de notre région.
Un organisme devrait être chargé d'en assurer le fonctionnement, hors de toute pression d'où qu'elle vienne.

Développement

Le développement agricole, au même titre que celui de l'aquaculture, de la pêche, sont des facteurs essentiels dans le devenir économique de la région.
Deux écueils à éviter :
— Un productivisme qui ne tienne aucun compte des réalités humaines, en détériorant à terme la qualité des produits.
— Un refus de tout développement qui laisse l'économie à la merci des puissances extérieures (hollandaises, américaines...).
Il faut un développpement raisonné qui tienne compte des contingences locales : climat, structure des sols, vocation régionale, infrastructures existantes.
Retour à des notions d'assolement réalistes : cultures de légumineuses pour assurer un meilleur équilibre des rations alimentaires du bétail, tout en diminuant notre dépendance vis à vis de l'étranger (soja).
L'avenir des exploitations passe par la défense de l'outil de travail, face à l'industrialisation aveugle qui ne tient aucun compte de la valeur des sols, les meilleures prairies sont en général les premières sacrifiées.

Formation

L'agriculture a besoin de gens compétents, connaissant bien les nouvelles données auxquelles sera confrontée leur profession sachant s'entourer d'aides techniques appropriées sans en être totalement dépendant, une solide formation s'appuyant sur les réalités du milieu et les données de la conjoncture.

Pour l'application des cinq mesures
pour la Hague et
une agriculture de santé
Contre la mono-industrie

choisissez **Alain FLEURY**

REEDUCATEUR

Suppléant **Henri PARIS**

AGRICULTEUR



Papier recyclé

I.A.N. Cherbourg